

GUIDE DE L'ACTIVISME VÉGANE

L'importance
de l'éducation

Jérémie Lopez



Éducation
Végane
Éditions

Guide de l'activisme végane

*L'importance de
l'éducation*

Partie 2 de *Libérer les animaux - Un rêve possible*



É d u c a t i o n
V é g a n e
É d i t i o n s

À tous les héros
qui construisent aujourd'hui
le monde végétarien de demain.

Copyright © 2023 by Jérémie Lopez
Éditeur : Éducation Végane Éditions
201 rue paradis, 13006 Marseille.
Graphisme et mise en page : Jérémie Lopez
ISBN (version papier) : 978-2-9582072-0-5
Dépôt légal BNF : avril 2022
Imprimé à la demande par *Amazon KDP*

Crédit photos :

- Couverture : Benjamin Suter, Islande, publiée le 14 janvier 2020 sur Unsplash.com,
<https://unsplash.com/fr/photos/CgoRzWX4CDg>
- Page 6 : Maria Vojtovicova, publiée sur Unsplash.com mais introuvable désormais, visible sur :
<https://www.facebook.com/unsplash/photos/a.471854852955298/1881382385335864/?type=3>
- Page 76 : Igor Lepilin, publiée le 24 avril 2016 sur Unsplash.com,
<https://unsplash.com/fr/photos/fjmPfkVayzA>
- Page 85 : José Francisco González, îles Canaries, Las palmas de Grande Canarie, 2015.

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Notes de l'auteur | 9 |
| Introduction - Un problème intérieur..... | 11 |
| 1. Quel moyen d'action choisir ?..... | 13 |
| 2. Quel message promouvoir ?..... | 21 |
| 3. Quels mots utiliser ?..... | 35 |
| 4. Éducation végane : les bases | 43 |
| 5. Le cas de l'éducation végane de rue | 55 |
| 6. Autres questions | 67 |
| Conclusion - Passer la torche..... | 79 |
| Annexes | 81 |
| 1. Lexique..... | 81 |
| 2. Associations véganes éducatives..... | 83 |
| 3. À propos de l'auteur..... | 87 |
| 4. À propos de l'éditeur..... | 88 |
| Bibliographie | 89 |
| Notes | 93 |
| Remerciements | 109 |



*L'éducation signifie émancipation.
Elle signifie lumière et liberté.
Elle signifie l'élévation de l'âme de l'homme
dans la lumière glorieuse de la vérité, cette
lumière seule par laquelle les hommes
peuvent être rendu libres.*

Frederick Douglass
«The blessings of liberty and education»,
discours prononcé à Manassas en
Virginie, États-Unis, le 3 septembre 1894.

Notes de l'auteur

Sur ce livre :

Guide de l'activisme végane – L'importance de l'éducation est la deuxième partie de *Libérer les animaux - Un rêve possible*, qui se décompose de la manière suivante

- Partie 1 : *Guide du véganisme – Tout comprendre de A à Z*
- Partie 2 : *Guide de l'activisme végane – L'importance de l'éducation*

Sur le vocabulaire :

Pour des raisons de fluidité de lecture, le mot « animal » remplacera l'expression « animal non humain ».

Sur les notes :

Certaines notes renvoient vers des documents écrits en espagnol ou en anglais, qui ne sont pas encore traduits en français. Je m'excuse par avance pour la gêne occasionnée.

Introduction

Un problème intérieur

Lorsque je suis devenu végane en 2013, je me suis vite rendu compte que si être végane était indispensable, ce n'était pas suffisant pour libérer les animaux. Il fallait que le monde aussi le devienne. Alors, comme la plupart des véganes activistes de l'époque, je me suis laissé enrôler dans les maigres groupes d'action qui existaient.

Tous étaient centrés sur des actions de dénonciation de certaines formes d'exploitation animale (corrida, chasse des baleines, expérimentation animale, etc.) sans qu'aucun ne se concentre simplement sur la critique de l'exploitation animale en tant que telle ou la promotion du véganisme comme un principe moral de libération générale des animaux.

Je sentais qu'il y avait quelque chose qui clochait là-dedans, et je me désintéressai de ces formes d'actions rapidement. Lassé par le manque d'énergie créatrice des activistes et leur manque de recul sur leurs propres actions, je me retirai et exprimai toute ma rage et mon désespoir, dans une nouvelle forme d'action plus aléatoire et dangereuse : l'action directe.

Dans mon esprit, j'élaborais des plans et des scénarios pour pénétrer dans des propriétés privées et libérer des animaux enfermés. J'étais prêt à aller en prison et à mettre ma vie en danger pour les délivrer. Certaines de mes actions eurent du succès et je libérais quelques victimes, prisonnières de leur cage depuis des années. Ces moments-là, où ils regagnaient leur liberté, courant entre les broussailles épaisses avec l'énergie jaillissante de la vie retrouvée ou volant dans le ciel immense pour la première fois resteront parmi les plus beaux moments de ma vie.

Cependant, j'étais seul. Le monde tournait et les gens riaient, comme si de rien n'était. Moi, je broyais du noir. L'horreur que vivaient les animaux m'asphyxiait et je ne trouvais que peu de réconfort auprès d'autres véganes. Très peu de personnes partageaient réellement ma motivation pour l'action directe. Bien que je réalisai une fois une intervention avec des amis véganes, qui fut d'ailleurs une réussite, ce fut aussi, curieusement, avec des personnes non-véganes que j'en accomplis d'autres.

Cette croyance en l'action directe comme ultime forme de libération des animaux m'accompagna durant deux années tel un phare dans la nuit, jusqu'à que mes pas m'emmenèrent vers un nouvel horizon.

Je tombai sur des écrits de Luis Tovar et de Igor Sanz. Luis et Igor sont deux des plus grands théoriciens du véganisme et de l'activisme végane existant, actuellement complètement méconnus en France. À travers leurs textes, j'eus la confirmation écrite de ce que j'avais déjà imaginé mentalement. Je compris que mes émotions négatives, quoiqu'entièrement légitimes, m'avaient empêché d'avoir une vision claire et impartiale de la situation d'ensemble.

Je réalise aujourd'hui combien tout ce temps coûta cher à tous les animaux qui n'avaient pas bénéficié de mon aide. Car j'avais agi pour une poignée d'entre eux de manière éphémère, émotive et arbitraire, et j'avais délaissé tous les autres au passage. Bien sûr, pour les animaux sauvés, cela représentait tout, mais quand était-il des autres ? Eux ne comptaient-ils pas ? Leur vie avait-elle moins de valeur ? Et quand était-il des milliards d'autres qui allaient être exploités et assassinés le lendemain ? Ne pouvais-je qu'agir sur le présent ou pouvais-je faire en sorte d'arrêter le renouvellement continu de victimes ?

J'ai écrit ce livre pour vous aidez à comprendre comment créer un monde végane durable. Je vous montrerais comment une simple action peut permettre de sauver toutes les victimes de l'exploitation spéciste, sans en omettre une seule, et cela, pour toujours.

En reprenant, comme la partie 1 de *Libérer les animaux - Un rêve possible*, « Guide du véganisme – Tout comprendre de A à Z », la forme de questions-réponses simples et directes, ce livre questionnera les mythes de l'activisme végane et vous détaillera en quoi et pourquoi une éducation pacifique et respectueuse, centrée sur la critique du spécisme et la promotion du véganisme peut créer une société végane durable.

J'espère que ce guide vous sera utile. Bonne lecture et à très vite pour la conclusion.

1. Quels moyens d'action choisir ?

Sommaire :

- 1.1. Tous les moyens ne sont-ils pas également bons pour libérer les animaux ?
- 1.2. Convaincre les gens un par un n'est-il pas une tâche interminable ?
- 1.3. Pourquoi ne pas changer les lois ?
- 1.4. Pourquoi ne pas utiliser de campagnes ciblées ?
- 1.5. Pourquoi ne pas utiliser des actions directes illégales, mais pacifiques ?
- 1.6. Pourquoi ne pas créer des sanctuaires ?

1.1. Tous les moyens ne sont-ils pas également bons pour libérer les animaux ?

Argument : Contrairement à une croyance populaire partagée par beaucoup d'activistes véganes, non seulement l'idée que tous les moyens sont également bons pour libérer les animaux est fausse, mais la majorité de ceux-ci sont contre-productifs :

1 - Idée fausse

C'est une vérité objective que pour éliminer les symptômes d'un problème de manière durable, il faille éliminer sa cause. Or, la majorité des moyens utilisés pour libérer les animaux ne se concentrent pas sur l'élimination de la cause, mais l'élimination des symptômes. Ils représentent des moyens *superficiels*, attaquant la superficie, contrairement aux moyens *radicaux* (du latin *raiz* qui veut dire « racine »), attaquant la cause.

2 - Contre-productif

1- Les moyens superficiels sont une perte de temps. Ils peuvent sauver certaines victimes du spécisme choisies de manière arbitraire, mais ne peuvent arrêter le renouvellement continu de victimes.

2 - Les moyens superficiels envoient au public un message qui ne leur permet pas de se libérer du spécisme et de devenir végane, pourtant seules actions permettant de stopper l'exploitation animale durablement.

Tant que nous ne réduirons pas le spécisme dans la société, nous continuerons à traiter les symptômes au lieu de soigner la maladie. Finalement, seule une diminution significative du spécisme peut émanciper les non-humains.

Joan Dunayer

3 - La majorité des moyens superficiels promeuvent implicitement l'exploitation animale (le réducetarianisme, végétarisme, flexitarisme ou welfarisme sont des attitudes qui acceptent et participent à l'exploitation animale).

4 - Certains moyens superficiels peuvent éloigner le public par leur hostilité ou leur violence inhérente (certaines actions directes ou interventions « spectacles » par exemple).

Exemple : Pour guérir d'une maladie de manière durable, il faut éliminer sa cause, non ses symptômes. Si seulement ses symptômes sont éliminés, il est possible que les choses paraissent rentrer dans l'ordre un moment, mais ce changement n'est que temporaire.

1.2. Convaincre les gens un par un n'est-il pas une tâche interminable ?

Argument 1 : Convaincre les gens un par un, ou en groupe, peut sembler une tâche interminable, mais ça ne l'est pas. Si chaque végane convainc une personne à devenir végane en un an, le monde pourrait théoriquement devenir végane en neuf ans.

Argument 2 : Aussi longtemps que cela prendra, l'éducation reste l'unique solution pour éliminer définitivement l'exploitation animale : c'est un moyen radical, qui attaque le problème à sa racine (le spécisme). Sans éliminer la cause du problème de la violence spéciste, aucun changement durable et définitif ne peut advenir pour les animaux.

Considérons la chose suivante : il est estimé qu'il y a environ 7,5 millions de véganes aux États-Unis d'Amérique. Si chacun de ces véganes persuadait quelqu'un de devenir végane, l'année suivante, il y aurait 15 millions de véganes. Si chacun de ces véganes convainquait une autre personne, l'année suivante, il y aurait 30 millions de véganes. Si nous répétons le processus chaque année, tout le pays serait végane en 6 ans.

Gary L. Francione

1.3. Pourquoi ne pas changer les lois ?

Argument 1 : Les lois sont des moyens superficiels pour empêcher les violences : elles n'ont jamais pour objectif d'éliminer la cause des violences, mais de les interdire ou de les punir une fois qu'elles sont commises. Comme vu précédemment, si la cause d'un problème persiste, ses symptômes reviendront tôt ou tard. Dans le cas présent, l'exploitation animale aura beau être illégal, cela n'empêchera pas certaines personnes de transgresser la loi, ni la population d'abroger la nouvelle juridiction pour agir en fonction de leurs convictions.

Exemple : Les lois ont interdit les viols et les meurtres. Cela n'empêche pourtant pas certaines personnes de les commettre.

Argument 2 : Les lois sont le résultat du changement des mentalités dominantes et majoritaires. Elles les précèdent et ne les devancent pas. Tant que les mentalités n'ont pas préalablement changé dans leur majorité, forcer une loi qui ne leur correspond pas est une perte de temps : la nouvelle loi sera immédiatement rejetée. Dans le contexte spéciste actuel, les seules lois pouvant être acceptées sont des lois spécistes. Cela ne constitue pas une évolution, mais une régression.

Exemple : La loi interdisant la chasse des baleines dans certaines zones de mer près du Japon a peut-être réduit le nombre de baleines tuées, mais n'a pas réduit le nombre total d'animaux tués : les gens qui ne peuvent plus manger de viande de baleine mangent la viande d'autres animaux pour la remplacer. Pire, ils se donnent bonne conscience en se rassurant que des mesures sont prises pour les baleines tout en ignorant leur participation quotidienne à l'exploitation d'autres animaux marins et terrestres qui génèrent moins d'empathie.

Ce que l'on est intérieurement affecte le monde extérieur. La société — ou toute forme d'action — est la projection de nous-mêmes; et si nous ne nous transformons pas intérieurement, les législations ont très peu d'effets : elles peuvent amener certaines réformes, mais le monde intérieur vaincra toujours l'extérieur.

Jiddu Krishnamurti

Le spécisme est la racine de tous les abus que les défenseurs des non-humains cherchent à éliminer. Nous devons écrire et parler contre le spécisme. Une fois que les gens reconnaîtront l'inhérente cruauté et injustice du spécisme, il n'y aura plus besoin d'argumenter point par point chaque chose.

Joan Dunayer

1.4. Pourquoi ne pas utiliser de campagnes ciblées ?

Argument 1 : Les campagnes ciblées, centrées sur la dénonciation d'une forme spécifique de l'exploitation animale (en général, celles que le public est déjà majoritairement d'accord pour arrêter et qui n'impliquent pas de changements profonds dans sa vision spéciste et son comportement) sont inefficaces pour libérer les animaux de par leur nature superficielle : elles n'éliminent pas la croyance spéciste, mais s'attachent à éliminer ses symptômes.

Argument 2 : Les campagnes ciblées sont par ailleurs contre-productives pour plusieurs raisons :

- 1 - Elles dissimulent la cause de l'exploitation animale qui est le spécisme et cachent sa solution qui est le véganisme.
- 2 - Elles véhiculent le message erroné que le problème n'est pas l'exploitation animale elle-même, mais des formes déterminées d'exploitation animale.
- 3 - Elles renforcent le spécisme en promouvant l'idée néo-spéciste que certaines victimes du spécisme comptent plus que d'autres (en général les animaux que les gens aiment bien comme les chats, les chiens, les dauphins, les éléphants, les baleines, les ours, etc. au détriment de ceux auxquels ils sont plus indifférents comme les vaches, les poules, les cochons, les poissons, etc.).
- 4 - Elles donnent une bonne conscience au public en lui faisant croire que s'il rejette un type d'exploitation animale, il réalise quelque chose de bien pour les animaux, alors qu'il continue chaque jour de sa vie à faire des victimes en participant à toutes les autres formes d'exploitations animales.

Exemple : Les campagnes ciblées peuvent éduquer sur l'injustice de l'expérimentation animale, cela ne va pas permettre aux non-véganes de comprendre que leur propre consommation quotidienne de produits animaux est un problème à rejeter avec la même importance que l'expérimentation animale.

1.5. Pourquoi ne pas utiliser des actions directes illégales, mais pacifiques ?

Argument 1 : Outre le fait que l'illégalité peut exposer les véganes à des risques d'emprisonnements, les actions directes illégales peuvent en effet libérer quelques victimes du spécisme, choisies d'ailleurs de manière totalement arbitraire. Toutefois, elles ne peuvent rien faire pour stopper l'existence de milliards de nouvelles victimes chaque jour. Elles sont superficielles : elles n'attaquent pas le spécisme, mais ses symptômes.

Exemple 1 : Réussir à fermer un centre d'exploitation ne va pas faire baisser le nombre d'animaux qui seront exploités et tués. Comme la demande en produits animaux continue d'être la même, les animaux seront exploités et tués dans d'autres lieux agréés.

Exemple 2 : Libérer un animal mis en cage dans la propriété d'un particulier est certes extraordinaire pour la victime. Cela dit, la personne qui l'a mis en cage pourra non seulement le remplacer mais aussi continuer à exploiter des milliers d'autres animaux dans sa vie, principalement à travers son alimentation.

Argument 2 : L'utilisation d'actions illégales pour libérer les animaux dans une société où les exploiter est considéré comme un acte parfaitement légal ne peut qu'avoir un effet contre-productif dans l'imaginaire du public sur le véganisme. Les médias principaux, déjà défavorables au véganisme, utiliseront cette violence pour le déformer et le dénigrer. Cela fermera des gens à la réflexion et les animaux continueront d'être exploités et tués de manière encore plus durable.

Pour créer cette nouvelle société [une société plus juste et plus humaine], nous devons présenter des mains tendues et amicales, sans haine ni rancœur, en faisant preuve d'une grande détermination et en ne faiblissant jamais dans la défense de la vérité et de la justice. Parce que nous savons que nous ne pouvons pas semer des graines avec les poings fermés. Pour semer, il faut ouvrir les mains.

Adolfo Pérez Esquivel

1.6. Pourquoi ne pas créer des sanctuaires ?

Argument : Les sanctuaires ou refuges pour les animaux peuvent être de formidables moyens de toucher le « cœur » du public et de le sensibiliser sur le véganisme. Il existe un potentiel éducatif très puissant dans la démonstration d'émotions positives entre des animaux victimes de violences, destinées à l'exploitation et à la mort, et des humains qui les ont sauvés. Aussi faille-il néanmoins que les personnes qui gèrent ce type de lieu consacrent du temps dans cette voie éducative, au risque que leurs actions n'en deviennent superficielles (dans le fait qu'elles se limiteraient alors à sauver certaines victimes sans pouvoir en arrêter le renouvellement continu).

Récapitulatif

C'est le caractère superficiel ou radical d'une action qui détermine son efficacité pour éliminer une injustice durablement.

Les actions superficielles n'ont aucune capacité à agir sur le long terme, car elles traitent les phénomènes de violence en surface, sur les symptômes, et non en profondeur, sur la cause. Elles donnent l'illusion du changement, mais ce changement n'est qu'éphémère : la cause des symptômes restant inchangée, ces derniers reviendront tôt ou tard, d'une manière ou d'une autre.

À l'inverse, les actions radicales, dans le sens premier du mot radical qui vient du latin « raiz » voulant dire « racine », permettent d'aller à la « racine » des phénomènes de violence, les idées. Éliminés de leur cause idéologique, les phénomènes de violence n'existent plus sur le long terme, car un individu qui comprend pourquoi une de ses attitudes est mauvaise et la remplace ne revient plus en arrière.

Le sociologue Gustave Le Bon n'était pas dupe de cette réalité quand il écrivait en 1985 :

Les véritables bouleversements historiques ne sont pas ceux qui nous étonnent par leur grandeur et leur violence. Les seuls changements importants, desquels le renouvellement des civilisations découle, s'opèrent dans les idées, les conceptions et les croyances. Les événements mémorables de l'histoire sont les effets visibles des changements invisibles de la pensée des hommes.

GUIDE DE L'ACTIVISME VÉGANE

L'importance de l'éducation

Comment créer un monde où les animaux seraient libres de la domination humaine ?

Faut-il changer les lois, faire des campagnes ciblées ou bien organiser des actions directes ? Et si la clé du changement ne se trouvait pas dans la modification des choses visibles de la réalité mais dans la transformation du monde invisible des idées ?

Cette seconde partie du projet *Libérer les animaux* reprend, comme la première, la forme de questions-réponses. Elle permettra à chaque végane de comprendre comment utiliser son temps efficacement pour créer un monde végane durable.

14,90 euros